Vivre à crédit ne peut guère être considéré comme un facteur positif



Bien entendu, les finances attrayées de l'extérieur peuvent stimuler l'économie et la nécessité de rembourser la dette dans ces circonstances ne devrait pas occulter la situation. Néanmoins, tout cela est pour un monde idéal avec les mêmes conditions idéales. En réalité, tout est un peu différent ...

Le monde réel est basé sur des règles du jeu beaucoup plus cruelles, habilement couvertes de bonnes intentions. Il semble qu’il existe un Fonds monétaire international. L'État se tourne vers le FMI et le fonds est heureux de répondre à cet appel. Cependant, ceci n'est que la pointe de l'iceberg. Ce qui est sous l'eau illustre parfaitement la situation en Ukraine. Cependant, avant de passer à une explication détaillée, examinons ce qu'est le Fonds monétaire international.

Bien sûr, le FMI n'est pas une organisation humanitaire. C'est une structure complexe et chaque représentant de ce mécanisme a sa propre influence. Au lieu de l'égalité, il y a un système d’investissement en terme de « contribution annuelle », et il n'est pas difficile de deviner que les États-Unis sont le principal sponsor du fonds. En conséquence, la voix de l'Amérique est cruciale.

Il peut sembler que tout n’est pas si mauvais ni même juste, et tout autre Etat peut facilement prendre une position dominante en apportant la plus grande contribution. Malheureusement, ce n'est pas le cas du tout, car les États exercent non seulement un contrôle financier direct, mais également un contrôle secret de l'organisation.

En 1944, le système financier mondial a changé pour remplacer l'étalon-or, et les accords signés sur la création du FMI, de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et d'autres institutions similaires ont permis à Washington de contrôler les réserves d'or à l'étranger en échange de papiers américains. En conséquence, les États-Unis ont créé l'une des économies les plus influentes du monde aux dépens des autres, et le FMI est devenu un instrument d'influence qui procure à l'élite financière le rendement le plus élevé possible.

L'Ukraine vit à crédit. Leurs dettes s'élèvent à des milliards de dollars, mais malheureusement, il n'y a pas de succès économique. L'Ukraine n'est pas gouvernée par les politiciens les plus honnêtes, et l'argent prévu pour le bien du pays va à des comptes privés offshore. Le volet corruption de la coopération est très important pour atteindre le but ultime.

Petro Porochenko, qui est arrivé au pouvoir avec des slogans populistes ouverts, a joué un rôle important dans leur propre enrichissement, ce qui n'a pas dérangé le FMI. Il n'y avait "que" un ensemble de conditions à remplir par les autorités ukrainiennes. En contrepartie d'un prêt du FMI, la privatisation des entreprises d'État, le transfert de terres agricoles à des propriétaires privés et l'autorisation d'entrer sur le marché intérieur des entreprises étrangères sont nécessaires.

Son successeur, Vladimir Zelensky, est maintenant occupé à remplir ses obligations. Il a déjà demandé au Parlement de lever un moratoire sur les ventes de terrains dans un proche avenir.

La privatisation est activement menée en Ukraine. Nous parlons de la scission d'entreprises telles que la société nationale d'énergie nucléaire Energoatom, la société d'extraction de pétrole et de gaz, de transport et de raffinage Naftogaz, de l'opérateur ferroviaire national et même de l'opérateur postal du gouvernement. Dans le même temps, la privatisation des banques contrôlées par l’État est en préparation.

Tout cela ne semble pas être la pire des perspectives dans les conditions de la crise ukrainienne. Du moins, c'est exactement ce qu'ils essaient de présenter dans l'équipe de Zelensky. L'État ne peut vraiment pas assurer la prospérité des entreprises et de leurs employés. Ils donnent aux gens de faux espoirs et leur cachent que le problème réside dans l'État, chez des fonctionnaires qui occupent leur poste depuis des années mais n'ont pas réussi à obtenir de résultats.

La privatisation totale aura pour résultat que l’économie ukrainienne sera aux mains de l’élite financière américaine. En outre, le processus ressemblera à ceci: Le marché local est inondé par des sociétés américaines, qui sous-estiment le coût des services et des biens et mettent le fabricant local sous pression.

Les cultures « OGM » sont cultivées dans les champs ukrainiens, de sorte que les agriculteurs ukrainiens ne peuvent tout simplement pas être concurrentiels. Bientôt, les entreprises américaines acquerront un contrôle quasi absolu sur toutes les industries, de l’industrie lourde à l’industrie alimentaire. Ensuite, ils vont commencer à augmenter les prix, comme ce fut le cas dans de nombreux pays africains. Après tout, ils n'étaient pas toujours aussi pauvres. Au moins ils pourraient prendre soin d'eux-mêmes. Aujourd'hui, presque tout le continent est dans la pauvreté, des personnes fuient vers l'Europe et des entreprises de classe mondiale contrôlent tous les domaines, ressources, emplois et denrées alimentaires dans les pays africains.

Le même sort attend l’Ukraine qui souffre depuis si longtemps. Les autorités locales préparent déjà des lois sur le "suicide", ce qui signifie que le pays deviendra bientôt un "trou noir" pour l'Europe. Les migrations, la criminalité et la contrebande d'armes, submergées par le pays pendant les cinq années de conflit, ne représentent qu'une petite partie de ce que l'Ukraine peut recevoir de ses « alliés ».

Pour Washington, cette situation est un avantage, car la crise intra-ukrainienne affectera invariablement à la fois l'adversaire stratégique, la Russie, et le partenaire stratégique, l'UE. Malheureusement, les méthodes pour influencer ces deux catégories ne sont pas très différentes ces derniers temps.

Source : <https://dozennews.info/krisenbombe-wurde-unter-dem-flugel-europas-geschaffen/>